

Titre du document :	Évacuation des sans-papiers réfugiés dans l'église Saint-Bernard
Emplacement sur le site:	Jalons pour l'histoire du temps présent, le 23 août 1996. réf. 01141
Support	vidéo durée : 03 mn. 30
Niveau	B2
Objectifs	Résumé à l'oral Rapporter les mêmes faits avec des perspectives différentes
Durée	90 min.
Public	Étudiants, lycéens bilingues 12ème

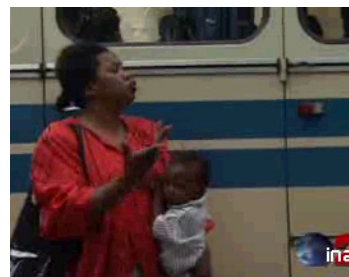
Résumé : *Le 23 août 1996, les CRS interviennent dans l'église Saint-Bernard à Paris pour faire évacuer les sans-papiers qui s'y étaient réfugiés.*

FICHE PÉDAGOGIQUE (PROFESSEUR)

A. Elucidation du contenu.

1. Anticipation du contenu

- Avant le visionnage, demander aux étudiants de formuler des hypothèses sur le contenu du reportage à partir de 3 images fixes



2. Compréhension globale. Premier visionnage

- faire vérifier les hypothèses
- faire un remue-méninges sur le vocabulaire sans-papiers : les forces de l'ordre, les CRS, les grévistes, évacuer, réfugiés, gendarmes
- vérifier la compréhension des mots : s'emparer des sans-papiers, centre de rétention, faire barrage, l'assaut, lancer des gaz lacrymogènes, acclamer leur solidarité, esquiver les coups avec le petit Robert en ligne sur franciaoktatás.

3. Compréhension détaillée. Deuxième visionnage

- Faire rétablir la chronologie des événements (avec un découpage horaire précis si possible).
1. Les CRS forcent la porte de l'église Saint-Bernard pour s'emparer les sans-papiers.
 2. Tous ceux qui campent avec les réfugiés, essaient d'empêcher la progression des CRS.
 3. Le prêtre doit interrompre l'office religieux.
 4. Le délégué des sans-papiers cherche à calmer ses troupes.
 5. Devant le refus d'obtempérer, l'évacuation va se faire par la force.
 6. Les sympathisants tentent de rejoindre ceux qui sont à l'intérieur de l'église.
 7. Les CRS lancent des gaz lacrymogènes pour les repousser.
 8. Les grévistes sont évacués vers des hôpitaux militaires
 9. Les sans-papiers sont amenés un par un dans les bus et partent vers le centre de rétention de Vincennes.
 10. La „matinée musclée” a duré 3 heures.

- Expression orale. Questions ouvertes puis plus fermées

Objectifs visés : amener la réflexion sur le mode de transmission de l'information

évacuer la réaction personnelle sur le fonds pour se concentrer sur la forme

Qu'avez-vous à dire sur ce document ? Réagissez à ces informations.

Vous passez par hasard à proximité et assister à la scène. Quelles sont vos réactions ? sentiments ? impressions ?

B. Enrichissement linguistique et communicatif

1 Sensibilisation à la notion de perspective

Susciter une réflexion commune et informelle à l'oral sur les différents moyens d'exprimer le point de vue dans un document audiovisuel

Réponses attendues :

place de la caméra, gros plan, temps d'antenne et d'écran alloué à chacun, nombre et longueur des interviews, choix des personnes interviewées,

Pour en savoir plus, **consulter Objets d'Apprentissage en ligne** pour la lecture des images

Type de commentaire, objectivité, neutralité des outils linguistiques (choix des mots pour référer à chacun, préférence des modes passifs ou actifs, usage des pronoms personnels du « on », des modes indicatifs ou subjectifs, ...)

2 Repérage des traces de points de vue et évaluation de l'objectivité du document

Travail en autonomie, individuel, en tandems ou par groupes

A partir de l'inventaire fait au préalable, faire repérer par rubriques les différents outils susceptibles de traduire un point de vue dans ce reportage.

Pour ce qui est de la perspective visuelle, utiliser le découpage par plans séquence narrative, utiliser la transcription du commentaire

Pour les connotations des différents termes, **consulter le Petit Robert 2009**

Croiser les résultats des deux observations et en déduire une analyse.

Les étudiants sont invités à lire le « **Contexte historique** » et « **L'éclairage Média** ».

C. Application et appropriation. Productions orales

1. Sans préciser qui s'exprime, en utilisant les mêmes éléments d'information que ceux du reportage, rapporter ces événements à l'oral

Travail en tandem

- raconter ce qui s'est passé de manière objective
- raconter ce qui s'est passé du point de vue d'un habitant du quartier
- raconter ce qui s'est passé du point de vue d'un touriste
- raconter ce qui s'est passé du point de vue du prêtre

Liste non exhaustive

2 Expression libre

Est-ce que ce problème n'existe qu'en France ?

D. Productions écrites (devoir à la maison)

Rédiger un compte-rendu au nom d'un CRS à son supérieur sur les événements en se concentrant sur les faits et en gardant la chronologie exacte des événements.

Rédiger un article pour un journal d'étudiants au nom du deuxième manifestant interrogé.

(240-260 mots. Les étudiants sont libres de respecter la chronologie des faits ou faire un montage personnel ; ils sont invités à adopter un style communicatif.)

TRANSCRIPTION DU DOCUMENT SONORE

Benoît Duquesne

Madame, monsieur, bonsoir, au lendemain de l'intervention d'Alain Juppé, les forces de l'ordre sont donc intervenues ce matin à l'église Saint-Bernard. Environ un millier de gendarmes mobiles et de CRS qui ont forcé vers 8 heures moins le quart la porte de l'église Saint-Bernard pour s'emparer des sans-papiers. À leur cinquantième jour de grève de la faim, les grévistes ont été évacués vers des hôpitaux militaires où leurs cas devraient être examinés. Le récit de cette matinée musclée, Pascal Doucet Bon et Valérie Fourniou.

Valérie Fourniou

...Jusqu'au bout, ils tentent de faire barrage à l'assaut des forces de l'ordre, eux qui campent avec les réfugiés depuis des semaines, font un rempart de leur corps, esquivent les coups, gênent leur progression mais les gendarmes mobiles arriveront à leur fin en 20 minutes. Les portes de l'église mettront moins de temps à résister.

Pascal Doucet Bon

Pendant ce temps, à l'intérieur une barricade de chaises est érigée à la hâte, elle ne tiendra que quelques minutes. 8h15, les gendarmes mobiles entrent simultanément par les 2 portes, le curé doit interrompre la célébration qu'il dirigeait.

Journaliste

Qu'est-ce que vous ressentez actuellement ?

Henri Coindé

J'ai peur pas dire, j'ai envie de pleurer. J'ai un peu honte, j'ai un peu honte pour nous.

Pascal Doucet Bon

L'issue est désormais certaine, alors les nerfs lâchent, Aboubacar Diop, délégué des familles doit calmer ses troupes. Mais comme les autres, il refuse de bouger alors l'évacuation prend un tour plus musclé.

Valérie Fourniou

À moins de 100 mètres de là, des parisiens, d'autres venus de plus loin et des habitants du quartier accourent, tentent de rejoindre ceux qui sont à l'intérieur. Et les gendarmes mobiles lancent des gaz lacrymogènes pour les repousser. Au pied de l'église, ceux qui ont dormi là et qui résistent encore aux forces de l'ordre leur font signe de venir. Pendant ce temps, l'évacuation des 10 grévistes de la faim se fait par la petite porte du presbytère. Ils sont dirigés vers les hôpitaux militaires Begin et Percy. Le professeur Schwarzenberg, lui, sera délogé de force, contraint d'attendre ici, tandis que les parisiens continuent d'affluer, à acclamer leur solidarité.

Manifestant

J'ai vu passer les enfants dans les cars, bon on a quand même les larmes aux yeux en voyant ça. Moi je suis pas fier d'être français. Nous, on vient d'Ivry sur Seine donc, dès qu'on a entendu à la radio, on a débarqué ici pour voir s'il y a des choses à faire, mais on arrive un petit peu tard.

Valérie Fourniou

Très vite, la mobilisation s'organise

Pascal Doucet Bon

Au même moment, devant l'entrée principale, les sans-papiers sont amenés un par un dans les bus, dans le calme mais non sans appréhension, les familles ont peur d'être séparées. Madjiguène Cissé, porte-parole des sans-papiers, refuse de monter sans son mari et son enfant. Quant à Emmanuelle Béart, elle est conduite avec d'autres sympathisants vers le commissariat le plus proche. Les onze bus vont partir, les uns après les autres, vers le centre de rétention de Vincennes. L'opération aura duré 3 heures.